

son amour filial envers lui ? Qu'est-ce que le soldat ambitionne le plus sinon de montrer son courage en présence de son général, en versant son sang pour la patrie ? L'ami d'un roi ne cherche-t-il pas l'occasion de lui donner des marques certaines de sa fidélité et de son amour ?

Mais, ô prêtre généreux et fidèle, Dieu n'est-il pas ton bienfaiteur le plus libéral, ton Père, ton général, ton roi le meilleur, le plus désiré et le plus aimable ? Or, en déployant ton zèle pour sa gloire que fais-tu autre chose sinon de prouver ton amour à ton Père, montrer ta vertu à ton général, ta fidélité à ton roi ?

Vois les apôtres, les martyrs, les docteurs, vois saint François-Xavier, saint Vincent de Paul, saint Charles Borromée. Ne leur fut-il pas très agréable de travailler, de se fatiguer, de ruiner leurs forces, de dépenser leurs talents et leur vie pour le nom de Jésus ? Pour eux Jésus était tout, ils l'aimaient uniquement, et ils aimaient tous les hommes pour lui-même ; mais *ubi amat⁹ non laboratur, et si laboratur, labor amatur.*

III POINT. *L'exercice du zèle est agréable.*

Ne te serait-il pas doux, ô prêtre bon et fervent, si, recevant de l'autorité légitime les clefs de toutes les prisons, tu pouvais délivrer tous les malheureux qui y sont détenus, supposé toutefois qu'une force supérieure changeât leurs mœurs; de manière à ne craindre aucune rechute ? Combien consolant serait ce témoignage d'une bonne conscience : J'ai délivré un captif, je l'ai rendu à sa famille désolée.

Ne serait-il pas agréable de trouver une herbe très précieuse qui pût te faire éviter toutes les maladies et ainsi ramener à la santé tous les malades ? Ne serais-tu pas au comble de la joie de trouver une méthode merveilleuse d'enseigner pour pouvoir ensuite instruire en peu de temps tes paroissiens même les plus ignorants ? N'est-il pas doux et agréable au cœur du prêtre, quand il a reçu une forte somme d'argent, de pouvoir aller dans les demeures des pauvres, des délaissés et de ceux qui se livrent au désespoir, afin de convertir, par sa présence et ses largesses, ces maisons qui étaient plutôt des enfers, en un lieu de paradis ? Or par l'exercice du zèle, ô prêtre de Dieu, tu procureras à tes frères tous ces biefs et d'une manière plus excellente et plus agréable. Ne possèdes-tu pas la clef divine qui te permet d'ouvrir chaque jour cette prison très obscure où croupissent les pécheurs enchaînés et déjà prêts à être précipités dans ce cachot où des flammes les consument éternellement ?